

Bulletin

PÉRIODIQUES
du MAI 30 1972
BIBLIOTHÈQUE
DE MONTRÉAL

Bibliothèque Ville De Montreal,
1210, rue Sherbrooke est,
Montreal, 133, Que.

C.J.

Port de retour garanti.

1590 Avenue McGregor, Montréal 109

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —
Permis No. 10,020.

CERCLE JUIF



Montréal, Mai-Juin, 1972

No. 159

Dix-huitième Année

EDITORIAL

UNE PRIORITE EN POLITIQUE ETRANGERE CANADIENNE

Le 24 Mars, le Premier Ministre du Canada, le T. Hon. Pierre Elliott Trudeau, rencontrait l'Exécutif National du Congrès Juif Canadien et les dirigeants de la communauté juive canadienne.

S'adressant à l'assistance, il releva combien l'ethnie canadienne juive représentait au sein du multiculturalisme canadien un microcosme de celui-ci, qui fournit un apport inestimable de cultures, de traditions, de langues et de génie, propres au peuple juif, dont le Canada s'enrichissait incontestablement.

En fait, dès la création de la Commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme par un Ordre en Conseil, le Congrès Juif Canadien releva que les termes de celui-ci faisaient état seulement d'un bilinguisme et d'un biculturalisme, alors que le Canada possède en fait un multiculturalisme enrichissant qu'il ne fallait ni sacrifier, ni omettre.

Depuis lors, les membres de cette Commission prirent conscience de notre remarque et firent état dans leurs rapports, comme le releva le Premier Ministre dans son discours adressé à la communauté juive, que s'il existe deux langues couramment parlées au Canada, celui-ci jouit en réalité de plusieurs cultures et de plusieurs langues — le multiculturalisme — qui constituent un avantage et une richesse qui font défaut à d'autres pays.

Le Congrès Juif Canadien fut heureux de constater, combien le Gouvernement du Canada tient désormais à ces principes de multiculturalisme qui ont été si clairement exprimés par M. Trudeau.

* * *

En ce qui concerne la paix dans le monde et la politique étrangère canadienne qui s'en inspire, Monsieur Trudeau déclara: "Nous recherchons un monde de paix avec une égale distribution de bien-être" dans chaque partie du monde où les menaces sont les plus sévères.

Terminant son allocution, le Premier Ministre s'exclama: "J'assume l'engagement vis-à-vis de vous, que le présent gouvernement travaillera de plus en plus au service de la liberté et de la dignité de tous les hommes, qu'ils soient membres de la communauté internationale ou de la société canadienne".

Certes, les canadiens de foi juive, ne peuvent qu'apprécier les pensées exprimées par M. Trudeau, car grâce à elles ils ont pu, ici au Canada, leur patrie de choix, continuer à cultiver et épanouir leurs traditions, leur culture et le caractère spécifique de leur ethnie. Ils se sont d'autre part intégrés à la vie canadienne en participant pleinement à sa vie économique, culturelle et politique.

* * *

Le Premier Ministre a fait des déclarations générales en matière de
(Lire la suite à la page 2)

Association Sépharade Francophone

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'à la suite de l'Assemblée Générale du 7 Mars 1972, en la Synagogue Espagnole et Portugaise, le Comité Plénier de l'Association Sépharade Francophone élit un nouvel exécutif présidé par le Dr. Jean-Claude Lasry, dont nous donnons ci-bas la biographie:



Dr. Jean-Claude Lasry

—Docteur en Psychologie, exerce à l'Institut de Psychiatrie Familiale de l'Hôpital "Jewish General", Professeur à l'Université de Montréal.

—Bien connu et actif dans les organisations juives communautaires il est membre de l'A.J.C.S., du Congrès Juif Canadien, de l'Institut Baron de Hirsch, des Amitiés Culturelles Canada français-Israël, de la Fédération Sioniste. Il est fondateur du mouvement des Etudiants Juifs Francophones de Montréal.

—Il a toujours milité dans les groupements francophones; il est le fondateur de l'Ecole Juive de Langue Française Maimonide.

—Vice-Président de l'Association Sépharade Francophone, il a été élu Président à l'unanimité.

politique étrangère. Il a prôné à plusieurs reprises "la paix et la justice, la liberté et la dignité de l'homme"

La communauté juive du Canada apprécie ces déclarations, car, dans son passé en Europe, elle a subi les affres de la tyrannie, de la discrimination, de la persécution et de l'anéantissement, qui sont la négation absolue de la liberté et de la dignité humaines.

Cependant, aujourd'hui à l'heure qu'il est, des millions de nos frères juifs qui se trouvent regroupés en Israël, reste infime de l'hécatombe nazie, sont encore officiellement voués à l'encerclement et à l'extermination, par les peuples hostiles qui les entourent.

Après notre devoir civique de bons citoyens canadiens envers ce pays qui nous a accueillis, nous maintenons toujours vifs nos soucis et nos préoccupations et même nos craintes, au sujet de nos frères vivant en Israël.

L'Etat d'Israël vit depuis 24 ans sans frontières définies, sur des lignes politiques imaginaires, indéfendables, faisant l'objet d'incursions terroristes constantes, et non point sur des limites géographiques.

Le Canada ne devrait-il pas pensons-nous, exprimer tout au moins vis-à-vis du peuple israélien, le droit de celui-ci de posséder lui aussi des frontières déterminées géographiquement, sûres, reconnues et défendables: garantie indéniable "d'une paix et d'une justice" au Moyen-Orient?

Ainsi, aurions-nous désiré entendre le Premier Ministre du Canada s'exprimer à ce sujet.

Une assurance, ou ne fut-ce qu'un souhait de sa part, nous reconforterait dans nos préoccupations sur le sort de nos frères, de nos parents, se trouvant en Israël. En effet, ainsi que le Premier Ministre l'a dit dans son discours, "il existe certaines parties du monde où la menace contre la paix est plus grande qu'ailleurs"; Israël est menacé dans sa paix et son existence.

* * *

Nous aurions aimé aussi entendre exprimer la réalité ancestrale, juridique et de fait, de Jérusalem, capitale de l'Etat d'Israël. Capitale qui a désormais donné ses preuves de justice, d'équité, d'impartialité, d'ordre, de respect et de protection, envers toutes les religions qui y sont représentées; ce qui n'existait pas le moins du monde, sous le régime partial et discriminatoire jordanien.

Nous aurions aussi ardemment désiré connaître l'opinion du Gouvernement canadien sur les propositions faites par le Roi Hussein, qui créeraient un nouvel encerclement d'Israël, plus grave que celui actuel.

Nous ne pensons pas que le Gouvernement du Canada pourrait raisonnablement appuyer pareille proposition et nous aurions voulu entendre exprimer par lui, une opinion fondée sur les principes de paix durable et de justice, de dignité humaine et d'équité, qui devraient mieux prévaloir à ce sujet.

Malheureusement, ni dans ce discours, ni dans le plus récent Livre Blanc du Ministère des Affaires Extérieures, le Gouvernement du Canada n'a abordé le problème géographique d'Israël et de la paix juste, équitable et durable qu'il désire.

* * *

Certes, tous les juifs du Canada sont profondément reconnaissants envers le Gouvernement fédéral pour ses interventions répétées, diplomatiques et humanitaires, en faveur des Juifs de Russie afin de permettre à ceux qui le désirent, d'émigrer en Israël ou ailleurs.

Les résultats de cette intervention ne se sont pas fait attendre et des immigrants juifs de Russie, sont venus au Canada rejoindre leurs familles ou se sont déjà établis en Israël.

Cela est un aspect de la question juive mondiale, à laquelle le Gouvernement du Canada a prêté son attention avec efficacité.

Nous aurions ardemment désiré qu'il s'intéressât aussi, à cet Etat d'Israël, voué officiellement à la destruction par ses adversaires et qui ne demande que la paix, en vue de pouvoir être un refuge pour certains juifs opprimés de par le monde, qui ainsi retournent en leur terre ancestrale.

Installation de la Loge B'nai B'rith L'Alliance d'expression française

A l'instar des années précédentes, la Loge B'nai B'rith L'Alliance célébra l'installation de son nouvel exécutif en l'Hôtel Reine Elizabeth, le Samedi 15 Avril.

Cette année la célébration prit une allure tout à la fois plus officielle et amicale entre québécois français et québécois juifs, grâce à la présence des invités d'honneur: Hon. Jean Bienvenue, Ministre de l'Immigration; Hon. Dr. Victor Goldbloom, Ministre de l'Environnement et Madame; Madame Françoise Pierre Laporte, Juge de la citoyenneté canadienne, qui faisaient partie de la table d'honneur avec M. et Mme J. Ojalvo, M. et Mme S. Heller, M. et Mme J. Oupcher, M. et Mme N. Sigler et M. et Mme S. Bernard.

M. le Juge Harold Lande qui procéda durant 7 années consécutives à l'installation de l'exécutif de la Loge B'nai B'rith L'Alliance, était l'invité d'honneur parmi l'assistance et jugeait en expert, d'un oeil aussi critique qu'approbateur, le protocole de l'installation.

Etaient également présents dans la salle M. Guy Leduc, membre de l'Assemblée Nationale du Québec et Madame, Mlle Gisèle Galichan secrétaire de presse du Ministre Jean Bienvenue, et d'autres personnalités aussi bien québécoises que juives.

Toujours avec le même brio et le même brillant esprit d'à-propos qui lui sont coutumiers, M. J. Oupcher ancien Président, fut un maître de cérémonies parfait, aussi ponctuel que spirituel, qui sut à plusieurs reprises dérider l'assistance et provoquer des réparties non moins spirituelles de la part du Ministre Jean Bienvenue.

L'Officier installateur, M. S. Heller ancien Président, accomplit sa fonction avec tout le sérieux et la compétence qu'on lui connaît; M. S. Bernard également ancien Président, officia en tant que son assistant.

Tant M. J. Ojalvo président sortant, M. N. Sigler président installé, que MM. S. Heller et J. Oupcher prononcèrent des allocutions, rappelant et réitérant l'attachement de la colonie juive québécoise à la "Belle Province", au peuple québécois et au Canada.

Le Ministre Jean Bienvenue, suivant en cela le ton badin de M. Oupcher, répliqua de même, mais ensuite abordant les "questions sérieuses" tint à faire un exposé politique des questions québécoises et fédérales, tant linguisti-

(Lire la suite à la page 3)

INSTALLATION . . .

(Suite de la page 2)

ques qu'ethniques, multiculturelles, et d'immigration, en un discours qui fut applaudi durant de longues minutes par l'assistance enthousiaste et debout.

Le point culminant de cet enthousiasme fut atteint lorsque le Ministre Jean Bienvenue déclara combien il était à la fois surpris et heureux de se trouver dans une ambiance juive d'environ 300 personnes, d'expression française et parlant cette langue avec autant de facilité que de pureté.

Cette assistance n'était point "comme certains le disent quelquefois, néo-canadienne, mais bien purement canadienne et québécoise".

S'adressant à son collègue, l'Hon. V. Goldbloom, le Ministre Jean Bienvenue fit l'éloge de ce représentant juif à l'Assemblée Nationale et Ministre de l'Environnement dans le Cabinet de l'Hon. Robert Bourassa.

M. J. Bienvenue tint à rendre hommage à la compétence de son collègue, le Dr. V. Goldbloom et à son dévouement en tant que médecin.

"Le Cabinet ministériel du Québec est honoré", dit-il, "d'avoir en son sein un aussi distingué représentant de la communauté juive du Québec".

Nous donnons par ailleurs des extraits du texte officiel de ce discours qui, pour la colonie juive du Québec, aussi bien francophone que non-francophone, présente un intérêt primordial

Le Ministre V. Goldbloom, visiblement ému, exprima de son côté "combien il était fier de représenter cette communauté, d'être membre de l'Assemblée Nationale et Ministre du Québec, et combien il était heureux aujourd'hui de se retrouver parmi ses amis de la Loge B'nai B'rith L'Alliance d'expression française", dont il est membre d'honneur à vie.

Des diplômes furent remis par M. S. Heller et M. J. Oupcher à l'Hon. Jean Bienvenue, à l'Hon. V. Goldbloom et

LA POLITIQUE QUEBÉCOISE D'IMMIGRATION

DISCOURS DE L'HON. JEAN BIENVENUE
MINISTRE DE L'IMMIGRATION DU QUÉBEC

Ainsi que nous l'avons relevé par ailleurs, l'Honorable Jean Bienvenue, Ministre de l'Immigration du Québec, prononça un important discours lors de sa présence à l'installation de l'exécutif de la Loge B'nai B'rith L'Alliance d'expression française.

Nous en donnons ci-bas des extraits ainsi que le texte des communiqués de presse qui ont été émis à cette occasion :

"Je ne me sentais pas le droit de refuser votre invitation à participer à cette soirée de la loge l'Alliance. D'abord parce qu'une invitation du B'NAI B'RITH est la garantie d'une soirée intéressante et amicale et aussi en raison de tout le respect que m'inspire la volonté consciente et courageuse des membres de la loge l'Alliance à être des québécois francophones, des canadiens authentiques." . . .

"Il m'apparaît essentiel de souligner que je ne m'objecte en rien à ce que les groupes ethniques maintiennent, en territoire québécois, les traditions culturelles et religieuses de leurs ethnies respectives. Au contraire! Leur apport à notre bagage culturel, leur témoignage dans la société québécoise, sont autant de richesses humaines inestimables; chaque tradition maintenue par eux est un coup porté à l'isolationnisme,

à la xénophobie et, puisqu'il faut bien appeler les choses par leur nom, au racisme . . . Leur présence quotidienne chez nous, VOTRE présence quotidienne chez nous, dégonfle de la façon la plus salutaire qui soit, la terrible ignorance arrogante des érecteurs de frontières et des partisans du vase clos." . . .

"C'est pourquoi, quand je parle du respect des manifestations particulières de chacun des groupes qui viennent s'établir ici, cela signifie, entre autres choses, que je suis favorable au maintien de classes spéciales, au sein d'écoles consentantes ou désignées, qui permettront l'étude de la langue des ancêtres et des pratiques religieuses qui les caractérisent. Le ministère de l'Immigration du Québec subventionne d'ailleurs l'enseignement de 13 langues maternelles à des enfants d'immigrants." . . .

"Je me permets ici de vous souligner que j'appartiens à un gouvernement pour qui ce n'est pas et ce ne sera jamais une honte que de collaborer avec le gouvernement canadien. Nous croyons au fédéralisme, nous sommes disposés à faire tous les efforts nécessaires à son fonctionnement efficace et nous nous consacrons à l'améliorer." . . .

"Il me reste à vous remercier pour votre accueil chaleureux. *Vous faites quotidiennement la preuve de la facilité qu'il y a, pour un groupe distinct, à s'intégrer à la société québécoise d'une façon extrêmement positive sans pour autant sacrifier les traits essentiels de sa culture.* Toutes les politiques d'immigration au Québec n'auront jamais pour but que de réaliser ce que vous parvenez chaque jour à faire: en effet, *vous êtes des canadiens français authentiques, et je vous en remercie de tout coeur*".

* * *

"Le Ministère Québécois de l'Immigration engagé dans une phase de persuasion active"

Montreal, le samedi 15 avril 1972: Parlant ce soir devant les membres de la loge francophone "L'Alliance" du B'nai B'rith international, le ministre de l'Immigration, Monsieur Jean Bienvenue, a déclaré que le choix du Québec comme destination ne doit plus être laissé au hasard ou à l'improvisation.

Actuellement nous avons de nos employés auprès des ambassades cana-

(Lire la suite à la page 4)

BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le
CONGRES JUIF CANADIEN

1590 Avenue McGregor, Montréal 109

Tél. 844-8621 (local 289)

Rédacteur en chef:
VITTORIO RODRIGUEZ

diennes dans plusieurs pays de l'Europe occidentale et du Proche-Orient qui ont pour mandat d'offrir aux intéressés la documentation et les éléments d'information nécessaires à un choix conscient et constructif pour les convaincre de la nécessité de s'identifier au groupe majoritaire du Québec.

"Leur action, a poursuivi Monsieur Bienvenue, est très éloignée des procédés coercitifs et autoritaires. Nous sommes plutôt engagés systématiquement dans une phase de persuasion active."

"Nous voulons être choisis et pour cela, nous devons être connus, a-t-il dit."

"La baisse de l'immigration au Québec: normale, compte tenu des circonstances — la solution pour le Québec: des immigrants investisseurs"

Montréal, le samedi 15 avril 1972: Commentant les récentes nouvelles concernant la baisse de l'immigration au Québec, le ministre québécois de l'Immigration, Monsieur Jean Bienvenue, a déclaré qu'il faut considérer que l'immigrant, à la recherche de sécurité, tient compte de certains facteurs dont notamment le taux de chômage et la stabilité de la conjoncture économique prévalant dans le pays où il désire s'installer.

"Actuellement, a-t-il ajouté, l'économie du Québec, et elle n'est pas seule dans son cas, n'offre pas à l'immigrant une perspective idéale. De notre côté, il serait maladroît d'inviter en masse des immigrants à venir se joindre à nous sous prétexte que nous avons besoin d'eux pour la survie de la nation canadienne-française, si nous ne pouvons leur garantir des emplois." Monsieur Bienvenue a cependant déclaré qu'en attendant des jours meilleurs qui ne sauraient tarder, nos agents d'immigration à l'étranger sont chargés d'encourager plus particulièrement la venue au Québec des immigrants investisseurs car ceux-ci, tout en satisfaisant aux exigences de la démographie collaborent à la vigueur de l'économie avec leurs capitaux et connaissances.

Le ministre de l'immigration a révélé que présentement une trentaine de possibilités sont à l'étude qui nous amèneraient un total de 2.9 millions de dollars et que notre bureau de Paris vient de nous aviser qu'un groupe de 40 francophones désireux de devenir citoyens canadiens, compte venir s'établir au Québec et y investir environ

Il a déjà été beaucoup écrit sur l'antisémitisme en U.R.S.S., sur l'étouffement progressif de la vie culturelle et religieuse de la minorité nationale juive en U.R.S.S. Alors que le régime soviétique s'enorgueillit, de fournir la possibilité aux différentes nationalités constituant l'U.R.S.S. de développer et d'approfondir leur culture et leur patrimoine propres, tout est mis en oeuvre pour étouffer toute spécificité juive.

Il ne saurait évidemment être question, dans le cadre restreint de ce Bulletin, de décrire tout ce qui caractérise l'attitude discriminatoire adoptée par les autorités soviétiques à l'égard des Juifs d'U.R.S.S. Ce serait difficile, même si nous nous limitons aux manifestations de cette politique d'étouffement depuis les années 60, c'est-à-dire depuis la fin du bref répit — relatif — qu'avaient connu les Juifs soviétiques depuis la mort de Stalin en 1953, depuis la réhabilitation de centaines de ses victimes, dont les célèbres criminels en blouses blanches, et depuis la libération d'un certain nombre

3.5 millions de dollars dans un projet conjoint.

"Il faut une entente Ottawa-Québec portant spécifiquement sur la formation des immigrants."

Montréal, le samedi 15 avril, 1972: Le ministre de l'Immigration du Québec, Monsieur Jean Bienvenue, parlant ce soir devant les membres de la loge "L'Alliance" du B'nai B'rith international, seule loge francophone de cette association en Amérique, a laissé entendre qu'il verrait d'un bon oeil la conclusion d'une entente fédérale-provinciale portant spécifiquement sur la formation des immigrants et qui tiendrait compte des besoins particuliers au Québec.

"Les effets d'une telle entente, a-t-il dit, seraient extrêmement intéressants pour notre budget et pour la réalisation efficace et ordonnée des projets de notre ministère."

Actuellement les accords avec le gouvernement fédéral au sujet de la formation des immigrants s'insèrent dans des conventions beaucoup plus vastes que celles qui intéressent plus spécifiquement le ministère de l'Immigration du Québec et cette situation provoque des lourdeurs dans la conception et l'exécution des politiques de formation des immigrants.

de Juifs, qui avaient survécu aux conditions atroces de leur déportation en Sibérie.

Aussi ne rappellerons-nous que pour mémoire la fermeture de toutes les écoles juives, de la plupart des synagogues, la suppression de toute éducation juive et l'élimination quasi totale de toute manifestation artistique, culturelle juives.

Tout cela, évidemment, en dépit des droits formellement reconnus par les articles 121, 123 et 124 de la Constitution soviétique!

De même ne ferons-nous qu'évoquer les contes et les caricatures à tendance antisémite, publiés régulièrement dans la presse soviétique, les "oeuvres" difamatoires de Trofim, K. Kitchko, Y. Ivanov, Ivan Chevtsov et autres, imprimés en diverses circonstances.

Par contre, nous connaissons des documents qui nous semblent illustrer les aspects les plus essentiels de la politique de répression menée en U.R.S.S. à l'égard des Juifs, tel le pamphlet de Nicolas Anatolevitch Reshetnikov, édité à Moscou en novembre 1968.

On sait que, souvent, dans leurs attaques antisémites, les auteurs remplacent le mot juif par sioniste, ce qui ne trompe évidemment personne, y compris les citoyens soviétiques. Le texte en question "La Bible et les temps modernes", a ceci de remarquable qu'il excelle à entremêler Bible et Etat d'Israël, juif et sioniste, Rothschild et Moshé Dayan... ce qui illustre d'une manière flagrante la méthode employée.

Un autre document est constitué par un extrait d'une conférence donnée à Cannes, le 24 Mai 1971, par M. Efim Sévéla, cinéaste juif soviétique, qui était à l'époque à Paris, venant de Moscou, en route vers Israël, où il se trouve actuellement.

Le passage que nous avons choisi décrit, nous semble-t-il, de façon frappante l'état d'esprit et les sentiments ressentis par les Juifs soviétiques — ou du moins d'une grande partie d'entre eux — alors que tout est mis en oeuvre pour étouffer toute culture juive, tout est fait pour faire sentir aux Juifs soviétiques qu'ils sont Juifs et "qu'être Juif est une notion honteuse".

Le témoignage d'Efim Sévéla

"Le réveil de la conscience nationale juive chez les Juifs d'Union Soviétique

(Lire la suite à la page 5)

L'ANTISEMITISME . . .

(Suite de la page 4)

constitue un problème psychologique extrêmement compliqué. Comme artiste, j'ai essayé de le comprendre, non seulement pour moi-même mais pour mes camarades. Je peux vous dire, selon mon propre avis, ce que j'estime être la vérité dans ce domaine. Les Juifs de Russie ont suivi un chemin extrêmement difficile, je dirais même héroïque. Comme vous le savez probablement, la révolution de 1917 a été accomplie en Russie soviétique grâce à une participation importante des Juifs, et dans cette Russie tsariste où ils avaient vécu, le slogan "Liberté Egalité Fraternité" a été pour eux le slogan le plus merveilleux. C'est pourquoi les Juifs se sont engagés en grande partie dans ce mouvement révolutionnaire, parce qu'ils voyaient dans la réalisation de ses buts, la solution de leur problème national. Moi-même, je suis fils d'un communiste, qui n'est plus membre du Parti actuellement parce qu'il en a été exclu. Les Juifs ont mené ce mouvement, ont participé à ce mouvement, en consentant beaucoup de sacrifices; ils allaient en Sibérie, ils ont construit Magnitogorsk; ils ont participé activement à l'éveil de la population russe qui souvent était analphabète. Au cours de la guerre civile, beaucoup d'officiers, et même des généraux, étaient Juifs. Les premiers qui ont été fusillés par les contre-révolutionnaires étaient, évidemment, des Juifs. Et après, a eu lieu l'événement qui arrive très souvent: la révolution a mangé ses enfants. Après la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement soviétique est revenu vers les principes dont se servait le tsar et Hitler ensuite: expliquer toutes les difficultés par le problème juif. Et les gens de ma génération se sont trouvés dans une situation vraiment difficile, parce que nous, nous sommes nés avant la guerre, et avec le lait de notre mère, pour ainsi dire, nous avons senti un amour extraordinaire pour la Russie, pour le communisme, pour le régime. Nous avons cru à chaque mot de la propagande soviétique. Lorsque nous avons grandi, nous nous sommes aperçus brusquement qu'un mur invisible s'élevait entre nous et les autres parties de la population de l'Union Soviétique, que nous avions eu l'habitude de considérer comme des frères. Je me suis heurté pour la première fois à ce problème après avoir terminé l'Université à vingt ans, je le souligne, car c'était un âge très jeune et il n'y avait en Russie soviétique que deux personnes qui aient pu accomplir cet

(Lire la suite à la page 6)

Congrès Juif Canadien Revue de l'action en faveur du Judaïsme Soviétique

Les dirigeants nationaux juifs canadiens venant de Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax, représentant les régions et les villes à travers le pays, se réunirent en comité à Winnipeg le 27 Avril sous l'égide du Congrès Juif Canadien.

La politique nationale et les activités relatives au judaïsme soviétique de l'année prochaine y furent étudiées.

Des résolutions furent adoptées établissant un comité national permanent et la nécessité de réunions fréquentes des dirigeants au niveau national. Il fut procédé à la nomination de M. le Prof. Harold Waller de Montréal en tant que président intérimaire du Comité nationale de nominations et de Messieurs Joe Salsberg et Morley Greene, présidents du Comité d'Action en faveur du Judaïsme soviétique, respectivement de Toronto et Winnipeg.

Les activités étudiées incluaient des manifestations publiques et des projets. *Judaïsme soviétique: Persécution et emprisonnement*

La réunion procéda à une revue des conditions des Juifs en Union Soviétique. Les persécutions renouvelées, contre ceux qui demandent à émigrer en Israël et parmi lesquels se trouvent des personnalités académiques de renommée mondiale, reçurent une attention particulière. La punition infligée est le renvoi immédiat de l'emploi, sans autre alternative excepté des travaux forcés qui vont au-delà des capacités individuelles. L'impossibilité d'accomplir ce travail est interprétée comme un "parasitisme" qui est punissable de trente jours d'emprisonnement dans un camp de travail sans recours à la loi.

Au surplus, le rapport fit état du récent enrôlement des Juifs soviétiques dans les forces armées comme un moyen de prévenir l'émigration en Israël. Exprimant ses préoccupations, le Comité adressa un télégramme à M. Alexis N. Kossyguine, Président du Conseil des Ministres de l'Union Soviétique et dont le texte suit:

27 AVRIL 1972
ALEXIS N. KOSSYGUINE, PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'UNION SOVIETIQUE, LE KREMLIN, MOSCOU, URSS
LES DIRIGEANTS DE LA COMMUNAUTE JUIVE CANADIENNE REUNIS A WINNIPEG SONT PREOCCUPES PAR LE SORT DU JUDAISME SOVIETIQUE STOP CONSTERNES PAR L'INCORPORATION DANS LES FORCES ARMEES SOVIETIQUES DE GAVRIEL SHAPIRO, VLADIMIR LERNER, MARK NASHPITZ, VIKTOR YACHOT, MICHAEL KLATCHKIN, DAVID MARKISH, DAN ROGINSKY, PAVEL ABRAMOVITCH, SHMUEL GURVITCH, QUI Y ONT DEJA SERVI STOP LA TACTIQUE DE DISCRIMINATION QUI TEND A EMPECHER LES JUIFS DE QUITTER L'UNION SOVIETIQUE EST CONTRAIRE A VOS ASSURANCES PUBLIQUES AU CANADA SELON LESQUELLES L'EMIGRATION EN ISRAEL EST PERMISE STOP CETTE ACTION PAR LE KGB CAUSE DE PROFONDES PREOCCUPATIONS A TRAVERS LE CANADA STOP NOUS FAISONS APPEL A VOUS AFIN DE PERMETTRE AUX JUIFS QUI DESIRENT QUITTER L'UNION SOVIETIQUE DE POUVOIR LE FAIRE SANS DELAI NI EMPECHEMENTS Y COMPRIS LES DISTINGUES CITOYENS SOVIETIQUES CI-HAUT MENTIONNES ET D'ASSURER QUE CEUX QUI SONT APPELES SOUS LES DRAPEAUX SERONT RELACHES IMMEDIATEMENT ET AUTORISES A EMIGRER EN ISRAEL.



Photo de la réunion des dirigeants juifs nationaux du Comité National d'Action en faveur du judaïsme soviétique, tenue le 27 Avril 1972 à Winnipeg, Man.

exploit. J'avais eu une mention très bien. Mais, lorsque j'ai voulu poursuivre mes études dans une institution scientifique spécialisée, qui est réservée aux plus brillants sujets, on n'a pas accepté ma candidature. Par contre le candidat agréé était loin d'avoir obtenu des résultats satisfaisants. Lorsque j'ai demandé des explications, on m'a répondu: "Lui n'est pas Juif." J'ai voulu frapper mon interlocuteur parce que je voyais en lui un ennemi du pouvoir soviétique, de ce pouvoir qui m'avait élevé et dont j'étais si fier. On peut finalement passer outre à certains détails lorsqu'on est d'accord avec l'ensemble de l'idéologie. Ensuite, il y a eu des années difficiles: c'était la lutte contre le cosmopolitisme sous Staline et la fameuse affaire des Blouses Blanches. Mais nous, les jeunes, nous continuions à aimer notre pays, à être partisans de son idéologie. De ne pouvoir faire une carrière comme nous l'aurions voulu ne nous écartait pas de notre conviction que, si les choses sont bonnes pour le pays, c'est là le fait le plus important. Mais le temps passait et petit à petit nous avons commencé à dire "cet homme est un brave homme bien qu'il soit Juif".

"Lorsque le Juif faisait quelque chose de mauvais, on mentionnait le fait qu'il était Juif, mais lorsqu'il faisait quelque chose de bon, on le considérait comme homme soviétique. Je le dis uniquement pour que vous essayiez de comprendre leur situation par rapport au problème juif. Je veux dire, lorsque le Juif fait quelque chose de mauvais, alors paraît un article dans le journal et on indique très ouvertement ses origines juives. Il y a un exemple classique: lorsqu'au centre de la ville de Kursk on a trouvé une bombe qui n'était pas désamorcée. C'était le premier cas en Union Soviétique et tout le pays l'a su. Les militaires, bravant beaucoup de danger, ont désamorcé cette bombe au centre de la ville de Kursk. Après cela, les journaux ont publié les portraits de ces dix héros, chacun a été nommé selon sa nationalité: tel soldat russe, tel sergent ukrainien, tel sergent tatar et géorgien, et ensuite on a donné le nom de celui, qui finalement avait tout fait, c'était le capitaine Garaik, sans nationalité. Ce n'est pas une anecdote, c'est un fait, on n'a pas indiqué la nationalité du capitaine Garaik parce que cela aurait été de mauvais ton. C'est pourquoi il est extrêmement difficile de parler de l'attitude générale de la population à l'égard du problème juif. La population est habituée à voir dans les activités juives

Rencontre Judéo-Chrétienne du Cercle Roi-David en l'honneur du Cardinal Paul-Emile Léger

Le Lundi 17 Avril à 20 heures, au Centre Social de l'Université de Montréal, se réunissaient 250 personnes environ représentant une élite judéo-chrétienne afin d'entendre l'Hon. Dr. Victor Goldbloom, Ministre de l'Environnement, en une causerie intitulée "Le Cardinal Léger en Afrique".

M. Elias Malka et Me Pierre Beaudoin notaire, présidents conjoints du Cercle Roi-David, présidaient cette manifestation placée sous le haut patronage de Son Excellence Mgr. André M. Cimichella, du Consul Général d'Israël M. David Ephrati, de l'Hon. Juge Jacques Trahan, du Rév. Père Dom J. A. Mathys, o.s.b. et de Me A. J. Rosenstein, C.R., et des invités d'honneur: Mme Marie Archambault, Consul du Dahomey; Dr. Salomon Hasenfratz, Consul Général de la Haute-Volta; M. Léopold Bernier, Consul de Madagascar; M. Pierre Thomas, Consul du Niger; M. Yousoupha Diallo, Consul Général du Sénégal; Mr. Barnabas Vizekety, Consul du Sénégal pour le Québec, et M. Pierre Valcourt, Consul du Rwanda.

M. E. Malka qui venait de rentrer de Jérusalem où se tint la Conférence Mondiale des Juifs d'Afrique du Nord, apporta à l'assemblée le salut fraternel de Jérusalem où juifs, chrétiens et musulmans se cotoient et vivent dans une atmosphère de sérénité et d'harmonie jamais atteintes.

uniquement l'aspect négatif, parce que c'est cet aspect que l'on décrit. Il faut savoir qu'à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, proportionnellement, le pourcentage de Soviétiques de nationalité juive qui avaient été héros de l'Union Soviétique était le plus élevé. Cependant, on ne l'a écrit qu'une seule et unique fois et personne parmi les jeunes générations ne le sait.

"C'est dans cette situation de persécution nationale pour ainsi dire, qu'a eu lieu la Guerre des Six Jours. C'était la première fois depuis longtemps que les Juifs de l'Union Soviétique ont entendu que les Juifs sont des hommes et qu'ils n'ont pas à avoir honte d'être Juifs. C'est dans ces conditions que la notion de fierté s'est réveillée chez beaucoup de Juifs. Parce que des Russes, des amis des Juifs, venaient les trouver et les félicitaient, en disant que c'était comme ça qu'il fallait se conduire."

Il rappela qu'aussi bien Israël que le Canada contribuent au bien-être de l'humanité et surtout en Afrique centrale, en y déléguant leurs techniciens ou leurs missionnaires.

Parmi ceux-ci se trouvent l'éminent Cardinal Léger, ancien archevêque de Montréal, dont dit-il, l'Hon. Victor Goldbloom exposerait l'oeuvre.

Me P. Beaudoin présenta le conférencier retraçant sa vie professionnelle de pédiatre, successeur de son père dans cette même spécialité, qui a soigné et élevé la majeure partie de la population infantile juive et non-juive de Montréal.

Prenant la parole, le Dr. V. Goldbloom tint à rendre hommage au Cercle Roi-David, pour l'oeuvre communautaire judéo-chrétienne qu'il accomplit et qui a pour but de cimenter toujours plus la fraternité des peuples, de toutes origines et religions.

L'oeuvre accomplie par le Cardinal Léger en Afrique est du même ordre car, dit-il, le Cardinal Léger est imbu, lui aussi, du même concept de fraternité entre les peuples, les races et les religions, et a voulu apporter en Afrique sa contribution d'homme d'église et d'organisateur humanitaire.

Le Canada aussi, ajouta-t-il, est venu en aide à ces peuples lointains en leur apportant son amitié sincère, en y construisant des aqueducs, des ponts, des hôpitaux.

Le dernier en date est celui fondé par le Cardinal Léger qui, au début, devait être une léproserie et qui aujourd'hui est transformé en un institut pour enfants handicapés, et surtout frappés de poliomyélite, maladie malheureusement courante en Afrique Centrale.

C'est à un juif que l'honneur fut décerné de représenter le Québec à la cérémonie d'inauguration de l'institut du Cardinal Léger, et ce juif est précisément le Dr. Victor Goldbloom, Ministre de l'Environnement du Québec et qui fut délégué en Afrique, au Cameroun, pays francophone comme l'est le Québec.

M. le Dr. V. Goldbloom fit projeter de nombreuses diapositives en couleur, retraçant la cérémonie d'inauguration du Centre hospitalier du Cardinal Léger où l'on put admirer l'oeuvre accomplie grâce à la tenacité, la persévérance et aussi la bonté, de ce prélat, en vue de consoler les souffrances, soi-

(Lire la suite à la page 7)

RENCONTRE . . .

(Suite de la page 6)

gner et guérir des enfants qui, autrement seraient voués à une infirmité permanente et peut être même à la mort.

Les présents, dont la plupart ont connu de près le Cardinal Léger, reconnurent dans son oeuvre l'expression de ses dons, aussi bien d'humilité que d'organisation et d'énergie, placées au service de l'humanité défavorisée.

Me P. Beaudoin annonça alors à l'assistance que le Cardinal Léger qui aurait dû assister à cette manifestation judéo-chrétienne et la rehausser de sa présence, se trouvait dans l'impossibilité de le faire, étant convalescent d'une opération qui ne lui permettait pas de quitter l'hôpital.

Mgr. Cimichella, au nom du Cardinal Léger, remercia l'assistance de s'être réunie en cette soirée qui "manifeste la concorde, la paix, l'amour du prochain et l'aide mutuelle entre juifs et chrétiens de quelque race, quelque ethnie et quelque couleur fussent-ils".

Mgr. Cimichella ajouta qu'il était d'autant plus touché par cette réunion, qu'elle avait lieu sous l'égide de l'Etoile de David qui est non seulement un symbole juif, mais aussi de fraternité judéo-chrétienne.

"Nous nous réunissons aujourd'hui — dit-il — autour de l'Etoile de David dans un élan de compréhension, d'acceptation et d'affection mutuelle, telle que la Bible nous l'enseigne".

S'adressant au Dr. V. Goldbloom, Mgr. Cimichella déclara que le Gouvernement du Québec l'avait bien choisi lorsqu'il le délégua au Cameroun parce qu'il représente aussi bien le Ministre, le médecin éminent que l'homme imbu de sentiments et de principes humanitaires.

Cette manifestation, d'où les assistants sortirent touchés et se sentant plus unis que jamais, fut suivie d'une récitation de psaumes en langues d'Afrique centrale et du Cameroun, accompagnée de danses bibliques exécutées avec art par Mlle Tamara Bellefleur.

Un buffet de douceurs fit suite, au cours duquel toutes les personnes présentes firent plus ample connaissance et nouèrent de nouvelles amitiés.

LETTRE D'ISRAEL

par notre correspondant Z. S. PEREZ

Le 24ème Anniversaire de l'Indépendance

Israël ayant franchi le cap de ses 24 ans d'existence indépendante parmi les nations du monde, il faut s'en réjouir. Il faut, surtout, souhaiter qu'après avoir prouvé, à plusieurs reprises, sa maturité dans une région à peine sortie de l'enfance, politiquement parlant, il faut, oui, souhaiter qu'Israël connaisse à brève échéance la vraie paix, la paix définitive au milieu de la réconciliation générale des peuples du Moyen-Orient.

Baril de poudre? Pourquoi pas oasis de bonheur pour tous?

Cette année aussi, les parades militaires ont été mises au rancart, donc point de déploiement de forces spectaculaires comme dans les films héroïques. Le Yom Haatzmaouth No 24 a été placé plutôt sous le signe de l'Esprit. *Organisation du championnat biblique* avec la participation de 22 concurrents locaux et internationaux choisis parmi les meilleurs de chaque pays, *distribution des Prix Israël* octroyés chaque année à Jérusalem.

Cette fois, *l'architecture* (avec Yaacov Rechter), la poésie (avec Yokhevet Bath-Miriam), la science (avec les Professeurs Léo Zachs, de l'Institut Weizmann, David Ayalon, de l'Université Hébraïque, David Gunsbourg, du Technion de Haïfa) et, enfin, *ce qui a trait au développement d'Israël dans le sens de l'humain et du social*, ont été à l'honneur, faisant ressortir, s'il en était encore besoin, l'état des progrès israéliens dans les domaines du savoir et de l'art.

Par ailleurs, *festival de la chanson* qui révèle l'osmose de l'orient avec l'occident en même temps que la montée de nouvelles vedettes populaires. Ce qui satisfait un peu tout le monde. Les Israéliens qui n'ont pas bougé de chez eux ont pu, grâce au petit écran de la TV assister à toutes ces manifestations et, oubliant les petits et les grands soucis de la vie quotidienne, en ont tiré le meilleur agrément.

Tant mieux.

Le Point

Mais si, en cette journée de détente marquant le souvenir d'une date mémorable, nous faisons le point de la situation.

A priori, Israël est aujourd'hui conscient de sa force comme il l'est de son droit. Il poursuit son oeuvre de construction et de développement du

pays, au profit de tous, faisant, au même degré, profiter les régions contrôlées, de son organisation et de son expérience.

Il entend certes la rengaine de ceux qui lui reprochent son débordement territorial mais il ne se fait pas faute de leur en indiquer les responsables.

Mais ce sont les Arabes, eux-mêmes.

En 1948, a tenu à le souligner et le démontrer un pertinent éditorial du rédacteur en chef du *Yedioth Haharanoth* (Dernières Nouvelles) les Juifs avaient demandé à la Puissance mandataire 100.000 certificats d'immigration pour les rescapés de la catastrophe hitlérienne. Si Attlee et Bevin avaient alors répondu favorablement à cette demande, somme toute légitime et entrant dans le cadre du "foyer national juif" eh bien, il n'y aurait pas eu de guerre pour l'Etat hébreu.

Israël, en puissance, y fut poussé. Comme il le fut, par les Arabes, quand ils refusèrent le plan de partage de Lord Peel. Résultat, Israël obtint des frontières plus étendues, à la signature de l'armistice, après la guerre de libération.

Son retrait, c'est nous qui le précisons, des rivages du Canal de Suez, au terme de la Campagne du Sinai, en 1956, aurait pu être compris comme étant le signe d'une politique de non-expansion. Il n'en fut pas ainsi et les Arabes, poursuivant de leur haine débridée Israël, l'obligèrent à prendre une nouvelle fois les armes pour se défendre contre les visées de Nasser dont les forces coalisées avec celles du front oriental syro-jordanien formaient étau autour de son mince territoire.

La guerre de six jours précipita la chute des Arabes et étendit les frontières administratives d'Israël jusqu'au Jourdain à l'est et au Canal de Suez à l'ouest.

A qui la faute?

A quoi veut-on encore pousser Israël?

Les Arabes n'ayant rien appris continuent leurs menaces, soutenus par les Russes, compris par les Anglais, les Français, les Africains, les neutralistes et les demi-neutralistes, les gauchistes et les antisémites, enfin les amis et les ennemis.

Refusant la paix à Israël qui la demande depuis 24 ans, vont-ils l'obliger

(Lire la suite à la page 8)

LETTRE D'ISRAËL . . .

(Suite de la page 7)

à conserver sa "conquête", à jouer sérieusement un rôle de "colonisateur", de "militariste" et puis quoi encore?"

* * *

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'on ne poussera pas Israël à hair ses voisins et à désespérer de voir mûrir les esprits et éclore une ère de paix bénéfique pour toute la région.

Rapports France-Israël

Depuis la guerre de six jours, ces rapports ont perdu de leur brillant, du moins au niveau gouvernemental. Les relations de peuple à peuple sont bien meilleures, l'opinion française est même en sympathie avec Israël. La culture française a, il est vrai, quelque chose d'attirant que n'ont pas d'autres cultures. Israël en est conscient et cherche à en faire profiter sa population et ses élites. Cultivant l'amitié qui l'unit traditionnellement au peuple français, il vient d'applaudir à l'initiative de donner à une artère principale de Jérusalem le nom du Général Koenig.

Par ailleurs, il voit d'un bon oeil l'inauguration de la Maison de France au Foyer de l'Université de Jérusalem, en présence de délégués français ayant à leur tête M. Louis Joxe, ancien ministre.

Tout est là pour redorer le blason de la vieille amitié qui n'empêche pas d'ailleurs qu'on se lie avec les adversaires d'Israël.

Israël, au fond, ne demande pas de la correction, de la politesse froide, mais de la compréhension, de la sympathie chaleureuse.

La France de la politique devrait s'aligner sur la France de la Culture. Celle-ci se fera aimer éternellement, celle-là gagnerait à mieux saisir qu'Israël n'a pas d'autre but que la recherche d'une paix juste, sûre et définitive.

Le Congrès des Juifs Marocains

Assiste-t-on à un réveil des Juifs originaires du Maroc? Ils viennent d'organiser leur premier congrès mondial, à Jérusalem, en présence de délégués venus de partout et avec la participation des plus hautes autorités du pays.

Nous souhaitons que l'action suivra les débats et permettra de frayer la voie à l'avancement de cette importante communauté qui se distingue par son énergie et aspire à réussir son intégration dans la société israélienne.

* * *

Ce qu'il faut savoir sur l'Académie de langue hébraïque

Aux lecteurs des quotidiens israéliens, l'Académie de langue hébraïque

(Lire la suite à la page 9)

Le martyr des Juifs de Syrie

A la Conférence Internationale présidée par M. Alain POHER,
Président du Sénat de la République Française

Le sort odieux des quatre à cinq mille Juifs qui vivent encore en Syrie a dominé la session de la Conférence Internationale pour la Délivrance des Juifs du Moyen-Orient, réunie à Paris le 26 janvier dernier, sous la présidence de M. Alain Poher, président du Sénat, assisté de Me Jacques Mercier et Me Pettiti. Outre des tortures et des violences infligées aux prisonniers, les Juifs demeurent en "liberté" sont soumis à une persécution systématique, notamment par le refus de les autoriser à pratiquer leurs professions, ce qui les condamne à la misère. En fait, ils ne doivent de pouvoir subsister, qu'à l'aide qui leur vient de l'étranger, quand les secours que les Juifs donateurs leur envoient ne sont pas escamotés au passage.

A la Conférence Internationale de Paris, la note dramatique a été fournie par l'apparition de Mme Gabrielle Tawfi, aujourd'hui citoyenne canadienne, fille d'Albert Elia, le secrétaire général de la Communauté Juive du Liban qui a disparu depuis le 6 octobre. On sait qu'il fut enlevé par un commando qui l'a emmené en Syrie, où il serait dans une prison officielle, selon les informations qu'on a pu obtenir. Des démarches ont été effectuées à Damas dont le gouvernement n'a cessé de nier qu'Elia soit entre ses mains. Les interventions de la France, du Canada, des Etats-Unis et du Vatican sont restées sans efficacité, se heurtant aux mêmes dénégations. Cependant, s'adressant aux journalistes, Mme Tawfi, a affirmé que, d'après les informations reçues, elle a la conviction que son père "est actuellement détenu en Syrie où il fut emmené par ceux qui l'ont enlevé". Elle a précisé qu'il est cardiaque, que son état est grave et qu'il a besoin de soins médicaux permanents.

D'autre part, Me Mercier, qui a fait le voyage de Beyrouth, a rapporté que les autorités du Liban ont donné l'assurance de poursuivre leurs efforts pour retrouver Elia et lui faire rendre la liberté. En conclusion, M. Poher a déclaré: "Au cas où tout cela resterait sans effet, nous sommes résolus à agir avec énergie et à nous manifester dans les vingt-six pays de notre association". De façon plus générale, M. Poher a lancé un appel au Président de la République syrienne pour que cesse le régime "intolérable" subi par les Juifs de Syrie, demandant que leur émigration pour le pays de leur choix

soit autorisée et réalisée sous l'égide de l'ONU.

A l'issue de ses délibérations, la Conférence Internationale de Paris a adopté la résolution suivante:

"La Conférence Internationale réunie à Paris, le 26 janvier 1972, sur l'invitation du Comité "Amitiés Françaises pour la Délivrance des Juifs au Moyen-Orient",

—composée d'hommes et de femmes de toutes confessions, origines et opinions venant de 26 nations, uniquement animés par le souci de voir assurées les libertés fondamentales et la dignité humaine, sans prendre parti dans le conflit qui oppose les divers pays du Moyen-Orient et dans un but strictement humanitaire,

—se référant aux termes de la Résolution de la première Conférence Internationale du 27 janvier 1970,

—constatant que les appels adressés aux chefs d'Etat d'Egypte et d'Irak ont été entendus sur le plan humanitaire,

—constatant avec regret que le Gouvernement syrien n'a pas encore suivi cet exemple,

—que des mesures discriminatoires concernant les ressortissants de la Communauté juive ont été maintenues, —que le droit de quitter le territoire n'a pas été accordé aux ressortissants de cette Communauté qui présentaient cette demande,

décide:

1) de renforcer l'effort entrepris sur le plan national et international aux fins d'assurer la liberté d'émigrer vers d'autres pays;

2) de lancer un appel au chef d'Etat de la République syrienne, en lui demandant de veiller sur le respect des Droits de l'Homme;

3) d'adresser également un appel au Secrétaire Général des Nations Unies lui demandant de faire entreprendre par les organes appropriés des Nations Unies toute action susceptible d'enquêter sur les conditions de vie de cette Communauté et de permettre aux ressortissants qui le demandent de pouvoir quitter le pays;

4) les participants de cette Conférence demanderont à leurs gouvernements respectifs de faire telle représentation et d'entreprendre telle action appropriée par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques afin de permettre l'accomplissement des buts de ces résolutions".

Réception au Consulat Général d'Israël A Montréal

**celébrant le 24ème anniversaire de
la proclamation de l'Etat d'Israël
"YOM HAZMAOUT"**

Le Mercredi 19 Avril à midi, M. le Consul Général d'Israël et Mme David Ephrati, recevaient avec leur hospitalité coutumière dans les salons de l'Hôtel du Consulat Général d'Israël à Montréal, des personnalités juives et non-juives venues leur présenter leurs félicitations à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'Etat d'Israël.

Toutes les organisations juives de Montréal, laïques ou religieuses étaient représentées, parmi lesquelles le Congrès Juif Canadien par son Vice-Président Exécutif, et l'Association des Oeuvres de Charité de la Communauté Juive de Montréal par son Directeur Exécutif.

A ceux-ci s'étaient joints des Ministres, des membres du Corps Consulaire de Montréal, des juges, avocats, industriels, médecins, juifs ou amis d'Israël.

Plusieurs personnalités catholiques avaient tenu à être présentes, parmi lesquelles notamment le Rév. Père Dom J. A. Mathys, o.s.b., cellierier de l'Abbaye de Saint-Benoit-du-Lac et conseiller moral du Cercle Roi-David, et Soeur Marie-Noëlle de Baillehache de Sion, fondatrice du Centre Mi-Cael de Montréal.

Les invités firent honneur à un buffet au champagne dédié à l'avenir de l'Etat d'Israël.

La nouvelle compagnie Théâtrale et l'ASSITEJ

"BOBBY BOOM" de Jean-Marie Apostolidès, pièce primée au concours d'oeuvres dramatiques de La Nouvelle Compagnie Théâtrale, sera présentée aux délégués du monde entier lors du Congrès de l'Association Internationale du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse qui se tiendra cette année à Montréal du 14 au 18 juin.

"BOBBY BOOM", mis en scène par Olivier Reichembach dans un décor de Guy Neveu et des costumes de Claude Gagnon-Choquette, sera présenté les 8, 9, 10 et 13 juin en avant-première officielle.

"OPERATION-THEATRE" de Roland Laroche et Gilles Marsolais, sera également présentée dans le cadre de ce Congrès.

"OPERATION-THEATRE" est

LETTRE D'ISRAEL . . .

ne se signale guère qu'à travers les placards qu'elle leur communique, recensant des mots nouveaux, oubliés ou peu en usage dans le vocabulaire moderne.

L'Académie joue, ici, et c'est normal, un rôle de puriste, la langue nationale recevant, sans discontinuer, les assauts irrésistibles des mots étrangers, anglo-américains surtout.

Dans l'une des dernières listes de l'honorable Institution, nous trouvons, par exemple, l'équivalent d'un certain nombre de termes en usage dans les restaurants (qui n'y va pas?): KTITA est le steak dont vous vous délectez dans la rôtisserie du coin, MEHIT n'est autre chose que la purée de pomme de terre que vous trouvez au menu de votre restaurant, quant à RAFRE-FET, c'est le pudding qui termine, généralement, vos repas.

Ces mots et d'autres encore, figurant sur le placard de l'Académie, se trouvent dans les bons dictionnaires, Eben-Chochane par exemple, mais les voilà vulgarisés à travers la presse quotidienne et, en même temps, définis officiellement pour remplacer des termes du dehors importés par l'immigration ou imposés par la méconnaissance de la langue d'Eber, sinon par un certain snobisme aussi, décelable à travers mille signes. Là, il est vrai, n'est pas la question.

Ce que nous voulons savoir, ce à quoi nous introduit le préambule ci-dessus, c'est de mieux connaître l'Académie de langue hébraïque, sa composition, sa tâche, ses décisions dans le domaine qui lui est propre.

Est-elle, comme sa grande soeur du quai Conti, à Paris, chargée de l'achèvement d'un dictionnaire? Ses membres sont-ils des "immortels"?

Voici ce que nous lisons dans le Journal officiel israélien en ce qui concerne les buts de l'Académie:

"Son rôle est d'orienter le développe-

ment de la langue hébraïque sur la base de la recherche linguistique à travers les époques et les oeuvres." Quant à ses membres, ils sont au nombre de 23. Pas plus. Recrutés parmi les enseignants chevronnés, les écrivains ayant derrière eux une oeuvre dense, les linguistes, enfin. Tous les âges sont représentés, surtout les vieux. Ils sont soit des membres effectifs, soit des conseillers, mais ces derniers peuvent devenir membres à leur tour. Au sein de l'Académie, quarante commissions sont chargées du vocabulaire.

Un de nos confrères de la presse hébraïque est allé demander à un "académicien" (au fait, pourquoï Académie au lieu de Makhon, Institut?), en l'occurrence le Prof. Haim Rabin, comment travaille "sa" maison.

Réponse: "pas comme sa grande soeur de Paris qui autorise l'usage de mots en circulation, les définit à raison d'une vingtaine par an. L'Académie hébraïque, certes, recense le vocabulaire de la rue, mais elle décide de rejeter les mots qu'elle juge indignes de figurer dans un dictionnaire.

Au sujet du "slang" (argot) qui prévaut dans certains milieux, l'Académie n'en a cure. La vraie littérature n'en a d'ailleurs pas besoin et elle leur barre la route comme on interdit l'entrée à une réception à des invités en pyjamas.

Il y a actuellement un remue ménage autour de l'ortographe de l'hébreu. L'Académie est pour l'écriture pleine. Elle reconnaît que l'alphabet moderne résulte du développement de l'alphabet antique mais il ne peut être question de le remplacer par le latin qui n'a aucun lien avec le Génie du Judaïsme.

N.B. J'avais ouvert un jour un débat pour ou contre la latinisation de l'alphabet hébraïque. La majorité des lecteurs (parmi lesquels des écrivains renommés, des linguistes, etc...) était contre.

(Suite de la page 8)

ment de la langue hébraïque sur la base de la recherche linguistique à travers les époques et les oeuvres."

Quant à ses membres, ils sont au nombre de 23. Pas plus. Recrutés parmi les enseignants chevronnés, les écrivains ayant derrière eux une oeuvre dense, les linguistes, enfin. Tous les âges sont représentés, surtout les vieux. Ils sont soit des membres effectifs, soit des conseillers, mais ces derniers peuvent devenir membres à leur tour. Au sein de l'Académie, quarante commissions sont chargées du vocabulaire.

Un de nos confrères de la presse hébraïque est allé demander à un "académicien" (au fait, pourquoï Académie au lieu de Makhon, Institut?), en l'occurrence le Prof. Haim Rabin, comment travaille "sa" maison.

Réponse: "pas comme sa grande soeur de Paris qui autorise l'usage de mots en circulation, les définit à raison d'une vingtaine par an. L'Académie hébraïque, certes, recense le vocabulaire de la rue, mais elle décide de rejeter les mots qu'elle juge indignes de figurer dans un dictionnaire.

Au sujet du "slang" (argot) qui prévaut dans certains milieux, l'Académie n'en a cure. La vraie littérature n'en a d'ailleurs pas besoin et elle leur barre la route comme on interdit l'entrée à une réception à des invités en pyjamas.

Il y a actuellement un remue ménage autour de l'ortographe de l'hébreu. L'Académie est pour l'écriture pleine. Elle reconnaît que l'alphabet moderne résulte du développement de l'alphabet antique mais il ne peut être question de le remplacer par le latin qui n'a aucun lien avec le Génie du Judaïsme.

N.B. J'avais ouvert un jour un débat pour ou contre la latinisation de l'alphabet hébraïque. La majorité des lecteurs (parmi lesquels des écrivains renommés, des linguistes, etc...) était contre.

"Un cri dans la Nuit"

4.000 Juifs en Syrie sont assujettis à des souffrances indescriptibles pour le "crime" d'être juifs. Les Juifs Syriens sont relégués dans des ghettos, incapables de quitter le pays, restreints dans leurs mouvements dans un rayon de trois milles de leur résidence, bannis du service public, souffrant d'innombrables persécutions humiliantes, et, triste réminiscence de l'ère nazie, forcés d'avoir des cartes d'identité portant la mention "Juif".

Des rapports circonstanciés font état des tortures indescriptibles, infligées aux prisonniers juifs accusés du "crime" d'avoir essayé de quitter la Syrie — droit qui est garanti à toute personne par la Déclaration des Droits de l'Homme des Nations Unies.

Les personnes relâchées de prison, sont physiquement mutilées. Les tortures dégradantes infligées aux prisonniers juifs, symbolisent un régime où la chambre de tortures est une institution d'état et la maladie mentale en est le résultat inévitable.

Quel barbarisme pour un pays qui se vante d'être progressif et civilisé!

De grandes voix s'élèvent au nom de l'humanité et en faveur d'individus opprimés, de quelque race, couleur, croyance, soient-ils, et se sont jointes afin de protester contre les moyens manifestement inhumains adoptés contre les juifs syriens.

Ces voix comprennent M. Alain Poher, Président du Sénat français et le Général Lucius D. Clay.

En Mai, des femmes et des hommes qui aiment la liberté, se réuniront dans une grande fraternité internationale afin de dire aux juifs de Syrie qu'ils ne sont pas oubliés. Ces voix doivent soulever la conscience de l'humanité. Les canadiens doivent joindre leur voix à la vague de protestations mondiales.

Un mot cynique, même apparemment dépourvu de souffrances, ne peut nier ce cri dans la nuit.

Les Juifs de Syrie représentent un poids sur la conscience universelle. "Mais voici le jeûne que j'aime: c'est de rompre les chaînes de l'injustice, de dénouer les liens de tous les jugs, de renvoyer libres ceux qu'on opprime, de briser enfin toute servitude" (Isaïe 58:6).

Que pouvez-vous faire?

Afin d'exprimer vos préoccupations et plaider pour que les restes pitoyables des Juifs syriens soient autorisés à émigrer, vous pouvez écrire au:

—Premier Ministre du Canada

—Secrétaire Général des Nations-Unies

CAMP D'ETE 1972

Le Département Francophone du 'Y' organise cet été au sein du Camp du 'Y' et à l'intention des jeunes de la Communauté Francophone deux périodes:

—23 Juin au 21 Juillet — 15 et 16 ans — 24 personnes

—23 Juillet au 18 Août — 13 à 16 ans — 48 personnes

Ces programmes sont placés sous le contrôle direct de JAMES DAHAN et de son équipe de chefs.

DES BOURSES SONT ACCORDEES SUR DEMANDE

Visite à Montréal de M. le Prof. Adolphe Steg Président du "Comité représentatif des Israélites de France" — "CRIF"

Le Dr. Adolphe Steg, Professeur d'urologie, Chirurgien Chef de la Clinique urologique de l'Hôpital Cochin de Paris, Président national du "CRIF", fit récemment un voyage professionnel au Québec au cours duquel il donna des cours et des conférences à l'Université Laval, et eut l'occasion de passer 24 heures à Montréal.

Le Congrès Juif Canadien tint à ce que le Prof. A. Steg lui dédie quelques heures et vienne au cours d'un déjeuner offert en son honneur, donner ses impressions sur la communauté juive du Québec et de Montréal.

Accompagné de M. Paul Landau, membre du Comité du Département français du Congrès Juif Canadien, le Prof. A. Steg visita plusieurs écoles et lycées du secteur des écoles juives privées associées et diverses synagogues.

Au cours du déjeuner qui réunissait autour de lui les personnalités proéminentes de la communauté juive de Montréal, le Prof. A. Steg donna de nombreuses précisions sur l'organisation communautaire juive en France qui est désormais reconnue officiellement par le gouvernement français: le "CRIF" dont il est le président.

Il tint à exprimer l'admiration qu'il éprouva lors de sa visite aux écoles communautaires juives, pour leur organisation, l'enseignement qu'elles prodiguent et les résultats qu'elles atteignent.

Il tint également à mettre l'accent sur tout le bénéfice que la jeunesse juive est appelée à tirer de ces institutions, où la langue juive, tant biblique

que littéraire, constitue la base du développement du judaïsme et d'une vie juive.

C'est en effet grâce à la jeunesse que le judaïsme tant canadien que mondial, se perpétuera.

Le Prof. A. Steg voulut connaître de plus près l'institution que représente le Congrès et qui a pour but d'organiser la vie juive au Canada d'une manière aussi unifiée, disciplinée, efficace que démocratique.

La visite du Prof. A. Steg et les entretiens que nous eûmes avec lui, ont été des plus utiles et enrichissants pour notre communauté.

Nous espérons avoir le plaisir et l'avantage de le recevoir à nouveau et de bénéficier de sa présence beaucoup plus longtemps que cette fois-ci.

Impressions de voyage en Israël Causerie du Dr. Léon Lortie

Le Lundi 10 Avril 1972 à 20 heures, dans le grand salon du Congrès Juif Canadien et sous les auspices des Amitiés Culturelles Canada français-Israël, le Dr. Léon Lortie, ancien Secrétaire Général de l'Université de Montréal, Historien de l'Université, Président du Conseil des Arts de la Ville de Montréal et Co-Président des Amitiés Culturelles Canada français-Israël, exposait devant une assemblée aussi nombreuse que distinguée, ses impressions recueillies au cours de son récent voyage en Israël.

Cet exposé a été des plus intéressants non seulement grâce aux très belles photos diapositives projetées et reproduisant les lieux saints d'Israël, ainsi que ses sites antiques, mais aussi grâce aux remarques et explications pertinentes données par le Dr. Léon

(Lire la suite à la page 11)

—Président de Syrie

—Représentant Permanent de la République Arabe Syrienne auprès des Nations-Unies, Dr. George Tomeh, Place des Nations-Unies, New York, N.Y.

IMPRESSIONS . . .

(Suite de la page 10)

Lortie, spécialiste en éducation, relatives tant à l'éducation et à l'instruction universitaire de très haut niveau qui sont données en Israël qu'aux problèmes sociaux que pose l'intégration en ce petit pays. Des milliers d'immigrants proviennent de toutes parts de la Diaspora mondiale et actuellement surtout d'U.R.S.S.

Le Dr. Léon Lortie releva que le rôle mondial d'Israël est immense parce qu'il est au carrefour non seulement de trois continents mais aussi de plusieurs civilisations d'un degré très différent.

L'influence d'Israël, dit-il, sera des plus bénéfiques en cette région du globe car elle représente l'apport culturel et scientifique remontant tout aussi bien à des millénaires qu'aux plus récentes inventions de la plus moderne technologie.

Mais Israël est entouré à ses frontières instables, de voisins qui l'ont voué à être effacé de la carte du Monde. Qui a vu et connu Israël, ne peut que s'élever contre pareille menace aussi injuste pour Israël que dangereuse pour la paix du monde.

Israël est un Etat exemplaire de vitalité, de justice et d'accomplissement d'un désir ardent millénaire d'un peuple qui, persécuté, est retourné enfin à sa Terre Promise de refuge qui a été celle de ses ancêtres.

L'on ne peut ni humainement, ni politiquement, penser que cet Etat qui fait honneur à l'humanité, soit en danger continu par la volonté de ses ennemis.

C'est pourquoi, il a besoin de frontières sûres, reconnues et défendables, afin de ne pas être à la merci de menaces et de préparatifs d'invasion de ses irréductibles adversaires.

Qui a vu les frontières d'Israël et combien elles sont fragiles et vulnérables, comprend et admet son désir vital d'être reconnu par ses voisins comme Etat et d'avoir des frontières définitives et sûres.

Quant à Jérusalem, capitale réunifiée, elle n'a jamais été administrée avec autant d'ordre, d'équité et de justice envers tous ses habitants, qu'ils soient musulmans, catholiques ou juifs.

Les lieux saints n'ont jamais été aussi bien respectés et protégés depuis des siècles que par l'administration israélienne.

Les arabes de Jérusalem, ceux vivant en Israël et ceux des territoires administrés, n'ont jamais connu une

Allocution prononcée pr M. Salomon Benbaruk

Secrétaire de J.I.A.S., à la Synagogue Spanish et Portugese

Il y a 25 ans, en 1947, eut lieu l'arrivée au Canada, des premiers réfugiés d'Europe, rescapés de l'enfer nazi.

La crise économique, la guerre, la folie qui s'étaient alors emparées de l'Europe, avaient trouvé leur exutoire dans l'antisémitisme abominable, lequel a semé la destruction qui s'est soldée par le massacre et l'anéantissement du Judaïsme Européen, le tiers du peuple Juif, sacrifié en Holocauste au monstrueux paganisme de l'hitlérisme.

Mais, de ce côté-ci des océans, veillait une Communauté attentive et anxieuse du sort de ses frères.

Bien avant la fin de la guerre, les responsables des organisations juives, multipliaient contacts et démarches pour secourir et libérer ceux qui pouvaient encore être sauvés.

Les premiers secours matériels d'urgence partaient dès 1944 pour les Camps de personnes déplacées. L'A.J.D.C. s'est d'abord trouvée aux avant-postes d'Autriche, d'Allemagne, de France, de Grèce, etc. La H.I.A.S. a suivi ensuite pour tendre la main aux naufragés, les recueillir, les réconforter, les réinstaller, et faire que ces épaves humaines deviennent les racines de nouvelles Communautés fortes et heureuses, intégrées dans des pays libres et tolérants.

Ainsi se réalisait cette proclamation du "hallel" qui affirme "Me afela le or Gadol" c'est-à-dire que nous passerons des ténèbres à la grande lumière.

C'est pour cela que nous sommes fiers aujourd'hui, ici au Canada, nous Communauté Juive, et particulièrement les Responsables de J.I.A.S. de célébrer cet événement historique du 25ème anniversaire de l'arrivée des premiers survivants.

La plupart de ceux qui sont arrivés alors, et ceux qui ont suivi, malgré

prospérité pareille à celle dont ils jouissent actuellement et ceci est une preuve supplémentaire qu'Israël ne discrimine pas, mais au contraire donne à tous ses citoyens ou résidents, des chances égales de vie, de progrès, de respect humain et de bien-être.

Le Dr. Léon Lortie fut présenté par Son Honneur le Juge Harry Batshaw, co-président des Amitiés Culturelles Canada français-Israël, et remercié par Son Honneur le Juge Harold Lande et M. Stephen Barber.

leur douleur, leur traumatisme et les stigmates de leurs souffrances, ont grâce à leur énergie et à leur valeur personnelle, ainsi qu'à l'aide et à l'affection qu'ils ont trouvées, réussi à se recréer une vie nouvelle, à se stabiliser, travailler et prospérer, et, eux-mêmes devenir les sauveteurs d'autres Communautés qui se trouvent en péril ou risquent de l'être.

Et là, je pense particulièrement à la Communauté Juive des pays arabes, qui s'est trouvée confrontée subitement à la fin de la guerre en face d'une situation incertaine qui a brisé sa quiétude.

Certains segments de ces Communautés, Orientales, Sépharades, Francophones ou Anglophones, d'Irak, d'Egypte, du Liban, de Tunisie, d'Algérie et du Maroc, pouvaient trouver leur place à condition qu'on leur tende également la main.

Il ne fallait pas commettre l'erreur de laisser se déclencher les massacres avant d'agir.

Alors nos bureaux de Casablanca, de Beyrouth, Marseille ont commencé leur action bénéfique.

Et, il y a 15 ans, les premiers immigrants Francophones, qui n'avaient rien de réfugiés démunis, ont par libre choix, conscients de leur avenir, commencé à venir, entamant une longue chaîne d'arrivées, étudiées, sans hâte, sélectionnées, avec le maximum de chances de réussite.

Notre reconnaissance et nos sentiments de gratitude, je les exprime solennellement à tous ceux qui se sont penchés sur nos problèmes et, en premier lieu aux dirigeants, membres et personnel de J.I.A.S.

Dans 10 ans, nous fêterons aussi le 25ème anniversaire de l'arrivée des premiers immigrants venant d'Afrique du Nord.

Et si, notre cérémonie d'aujourd'hui est teintée de tristesse pour les victimes de l'Holocauste, celle dans 10 ans sera une fête de joie sans mélange, car le sauvetage aura eu lieu avant le désastre.

Et ce sera la récompense de cette Communauté, de ses responsables et de ses services, d'avoir su prévoir les événements et éviter le pire.

Que l'hommage leur en soit rendu.

LES LIVRES

Flaubert ou l'architecture du vide

par Jean-Pierre DUQUETTE
Les Presses de l'Université
de Montréal

Une nouvelle lecture de l'Education sentimentale, à l'aide de la critique structurale et thématique, voilà ce que nous propose Flaubert ou l'architecture du vide par Jean-Pierre Duquette (professeur au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill), qui vient de paraître aux Presses de l'Université de Montréal.

En abordant le roman à sa surface la plus extérieure, nous rencontrons d'abord une épaisseur d'objets, de matières, de textures, qui bouchent tout l'espace; les choses apparaissent comme des points de repère contre l'usure du monde, contre le vide auquel la réalité menace toujours de retourner.

D'autre part cette éducation est celle d'un personnage autour duquel gravitent d'autres êtres, dont les destinées s'entremêlent un moment, et qui retournent à leur insignifiance, à leur absence. Education qui n'enseigne rien, sinon que tout passe, que les rêves s'écroulent toujours, que le réel n'est jamais à la mesure des illusions. Le récit se développe dans une progression temporelle qui use et entraîne tout, dans un temps qui pousse en avant sans répit, diluant les forces et les projets.

Mais voici que s'éclaire le paradoxe multiple de cette oeuvre: la densité d'objets matériels était illusoire, tout

se résorbe, tout est dispersé; à cette consistance, à l'amoncellement, succèdent l'éparpillement, le vide. Ces personnages sont des êtres en creux, en trompe-l'oeil. Le flot continu du temps, à la surface, recouvrait une suspension: le mouvement n'était qu'apparence, progression qui se fige et s'avère en fait une vibration de grandes profondeurs.

Mais surtout, de ce creux des choses, de ces personnages absents, émiétés, sur ce thème du néant, dans ce temps immobile, Flaubert a construit un roman à l'architecture rigoureuse d'épisodes en réflexion, à la structure parfaitement géométrique. Roman plein, consistant, roman en un mot sur l'informe de la destinée, sur l'absence de sens, mais étonnamment "fait" et, donc, débordant de sens, presque forme absolue.

Henri de Régnier Le Labyrinthe et le Double

par Mario MAURIN
Les Presses de l'Université de
Montréal

1900 — c'est l'année où parut le premier roman d'Henri de Régnier, "La double maîtresse". Derrière, il y a Hugo et Gautier, devant, Proust et Freud (qui n'avait pas encore franchi la frontière). Entre les deux, ce romancier méconnu, de Régnier, rattaché aux uns par son goût du baroque, du rococo, de la mythologie, de l'antithèse entre l'idéal et l'animalité, précédant

les autres dans la dialectique du conscient et de l'inconscient.

Ces qualités particulières lui sont restaurées à l'aide de la psychocritique et de la critique thématique, dans Henri de Régnier: le Labyrinthe et le double, par Mario Maurin, (professeur à Bryn Mawr College, Pennsylvania), qui vient de paraître aux Presses de l'Université de Montréal.

Curieux mélange en effet que cette oeuvre romanesque, où l'auteur se plaît à imiter le style et le décor du XVIIIe siècle, mais aussi rempli de ces jardins profonds comme des labyrinthes, hantés par ces statues, dans un climat de rêve qui nous rappelle les heures sombres et bizarres de Nathaniel Hawthorne. Si la lecture d'Henri de Régnier ne provoque pas par elle-même de révolution littéraire, celle du volume de Mario Maurin illustre par ailleurs de façon intéressante la période de transition du début du siècle, entre le roman symboliste et Proust ou Gide.

Collection

"Présences du Judaïsme"

Edmond FLEG

"LE CHANT NOUVEAU"

Nouvelle Edition

Préface d'André NEHER

Editions Albin Michel —
22 Rue Huyghens - Paris

La première édition du "Chant Nouveau" parut au lendemain de la guerre, en 1946, par les soins des "Eclaireurs Israélites de France" auquel cet ouvrage était primitivement destiné. En effet, ses différents chapitres sont autant de "cours" de judaïsme et de messages d'espérance qui allèrent successivement trouver dans la nuit de la guerre et de la Résistance, les chefs des E.I.F.

C'est donc une somme d'enseignement sur les différents aspects du judaïsme qu'Edmond Fleg a réunis dans ce livre sous le titre évocateur de "Chant Nouveau." L'auteur s'attache en effet à présenter un judaïsme en perpétuel renouvellement, dont la fonction "créatrice" est issue des sources les plus profondes et les plus authentiques de sa tradition originelle. Il a pleinement réussi son projet, exprimé au début de l'ouvrage, de découvrir dans l'"immense trésor de foi, de savoir et de faits que nous a laissé le passé . . . ce qui, traduit en langage d'aujourd'hui peut parler efficacement à un juif d'aujourd'hui".

Le Groupe Théâtral du Département Francophone du 'Y'

présente

"CHAT EN POCHE"

une pièce en 3 actes de Georges Feydeau

mise en scène: Patrick Schupp

Samedi 3 et Dimanche 4 Juin — Auditorium du 'Y'

—20 hres 30 —

—Entrée: \$2.00